



MONTBAZENS



Montbazens, avec une altitude de 480m fait partie de la Communauté de communes du Plateau de Montbazens avec 12 autres communes. Le village se situe au carrefour de trois « pays » : le « Pays des bastides » avec Villefranche de Rouergue à 28km, le « Pays minier » avec Decazeville à 12km et le « Pays du Ségala » avec Rodez à 40km.

SON HISTOIRE

On ignore les origines précises de Montbazens. De rares mais intéressants vestiges nous permettent de penser que son territoire était habité durant la préhistoire. Des outils du néolithique (de 5000 à 2500 ans av. J.C.) déposés dans les collections départementales du Musée Fenaille à Rodez ont été retrouvés au lieu-dit « Le Causse ». Dans son ouvrage « les Ruthènes » A. Albenque évoque la découverte de vestiges témoignant de l'existence d'un habitat gallo-romain au voisinage du hameau de Montfalgous. Le village, d'abord appelé Villelongue puis Montbejenx devint enfin Montbazens. En 960, Montbazens appartenait aux Comtes de Rodez. Simon de Montfort s'en empara au 13^e siècle. En 1484, Charles d'Armagnac installa sa famille dans le village.



Le blason de Montbazens est composé de meubles héraldiques figurant dans les blasons des de Montfort. De gueules au lion d'argent, la queue fourchée, accompagné en chef d'un croissant versé de même et en pointe d'une étoile d'or.

Le tailleur de pierre

Montbazens était la cité des « tailleurs de pierre », on en comptait plus de cinquante au Moyen âge.

De nombreuses excavations, plus ou moins comblées, correspondant à d'anciennes carrières ont été retrouvées sur la commune.



Rémy Teulier, talentueux sculpteur a offert cette œuvre à la commune en 2012.

PATRIMOINE

La fontaine des orgues basaltiques

symbolise l'arrivée des eaux des lointaines Boraldes d'Aubrac sur le plateau de Montbazens en 1956.

Elle est due à l'initiative audacieuse de Marius Garric, ancien maire.



La vieille porte du BARRI

Au cœur de ce qui était le faubourg du prieuré, l'un des vestiges du passé médiéval.

La maison à la vieille tour,

des restaurations ont mis en évidence l'architecture médiévale de certaines maisons qui constituent l'enceinte du prieuré. La tour ronde de la maison Salset-Pouget (ancien Hôtel des Voyageurs) est un vestige qui existait au temps du prieuré fortifié.



L'église, dédiée à Saint Géraud. Montbazens ayant relevé de l'évêque d'Aurillac jusqu'à la Révolution. Elle a subi depuis sa création (au début du 12^e siècle), de multiples transformations.



Elle présente quelques spécificités remarquables : une chapelle où sont exposées les **chasubles sacerdotales, un retable baroque du 17^e siècle** restauré dans les années 1990 et inscrit à l'inventaire des mobiliers historiques, des vitraux avec le Christ remettant ses clés à St Pierre, d'autres représentant les quatre évangélistes flanqués chacun de son symbole.

L'autel est dominé par la statue de Ste Emilie de Rodat, créatrice de maintes écoles, dont une dans le village. Sous la table de l'autel sont gravés les noms de 34 victimes de la Grande Guerre de 14-18. Sur les murs extérieurs de l'église on aperçoit les traces des multiples modifications : les restes de deux voûtes romanes en plein cintre apparaissant au-dessus du porche, les portes et fenêtres bouchées de la façade nord et les meurtrissures de la façade sud. Le clocher, tour donjon du 14^e siècle, était fortifié. Derrière l'église, une grande croix en fer forgé sur un socle de pierre, œuvre de Jean-François Calmels, ferronnier.

La Mairie, ancien logis du prieur. Très belle maison gothique du 15^e siècle avec une tour coiffée en poivrière contenant un escalier à vis en pierre, une échauguette au galbe très soigné et des fenêtres renaissance, le tout compose un édifice à l'architecture élégante qui sert de résidence au Prieur.

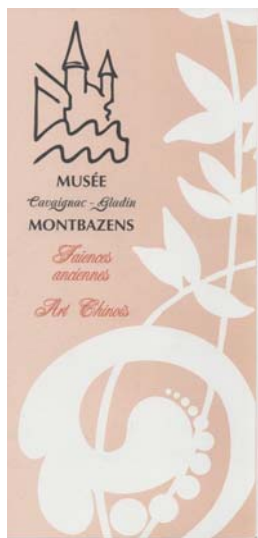


Les moines partis, ce fut la maison de la famille Cavaignac puis on ne sait qui leur succéda. Sans doute habitée vers la fin du 18^e siècle la maison de prieur est alors en mauvais état. Ce fut en novembre 1865 qu'elle fut achetée à la famille Joulie par le maire de l'époque puis entièrement rénovée, elle devint l'hôtel de ville.



MAIRIE EN 1950

MUSEE CAVAIGNAC-GLADIN FAIENCES ANCIENNES ET ART CHINOIS



C'est au cœur du bourg dans un bel immeuble du 15^e siècle, ancienne maison du prieur devenue mairie, que sont présentées les collections de faïences et d'art chinois. Ce bel édifice fut après le départ des moines, la résidence de la famille Cavaignac, d'où était issu le général, héros de la deuxième république. Ce sont des descendants de cette famille de notables qui ont été les généreux donateurs de la collection de faïences à la commune.

Faïences anciennes : très grande diversité de pièces rassemblées. Les faïences, plats, assiettes, jattes, potiches ont des origines multiples, bien connues (Delft, Moustiers, Rouen, Nevers, etc.).



C'est lors d'un séjour au titre de responsable de la poste française en Chine à Fou Tchéou de 1905 à 1910, que JP GLADIN a ramené une très riche collection d'art chinois. Pierre et Roger, ses fils, avaient conservé ce bel héritage et l'ont légué à la fin du 20^e siècle à la commune.



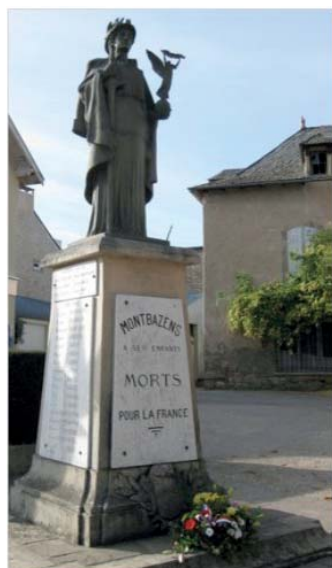
Broderies chinoises : les soieries et différents objets témoignent d'une civilisation que les dynasties successives, depuis le premier empereur Qin (221 avant JC.) jusqu'aux Quing (1644-1912) n'ont cessé de polir sans jamais se départir d'un confucianisme que les siècles altèrent plus ou moins.

Le parti-pris muséographique et scénographique adopté est de montrer les collections comme dans l'intérieur d'une maison bourgeoise du 19^e siècle pour l'espace faïences et d'une maison chinoise pour l'espace dédié à l'art chinois tout en racontant le lien entre Montbazens et les donateurs.



LE MONUMENT AUX MORTS

Ce monument aux morts se nomme “La France victorieuse”. C’est une sculpture en bronze unique dans le département. Le socle est en “pierre de Lorraine” pour résister aux gelées. En effet, le calcaire local n’est pas connu pour sa grande résistance au gel hivernal. Cette “France victorieuse” est représentée comme la déesse grecque Athéna qui porte dans sa main gauche la déesse de la Victoire. Sur le casque, les palmes de la victoire. La capote (veste) de l’uniforme du Poilu recouvre les épaules de la statue car les “Poilus protègent la France”. “La France victorieuse” est armée.



Remarquez l’épée dans sa main droite, si la guerre est finie tout n’est pas réglé. l’Allemagne doit rendre des comptes et payer les dommages de la guerre. Cette “France Victorieuse” est donc un hommage aux 52 noms inscrits sur le socle ainsi qu’aux morts de la Seconde Guerre Mondiale et à ceux de la Guerre d’Algérie. Enfin, il faut savoir que le monument a changé de place en 1997. Avant, il était situé au centre de la place du marché et durant de nombreuses années, il était ceint dans un “espace sanctuaire” marqué par des obus aux 4 coins avec des grilles.



SOURCES

- * *Mairie de Montbazens*
- * *Livre sur "Montbazens" de Mr Léopold BRAS*
- * « *Montbazens. Al canton* » de Christian-Pierre Bedel



SITE WEB www.montbazens.fr

Circuit de randonnée

« *Le Circuit des Pigeonniers* »
(topo guide en vente à l'Office de Tourisme
du Plateau de Montbazens)



Office de Tourisme du Plateau de Montbazens

43, avenue du Ségala - 12220 Montbazens

Tél. 05.65.63.77.94 Fax. 05.65.80.44.77

Mail : ot@plateau-de-montbazens.com

AVEYRON
VIVRE VRAI